

*Que dit l'économie cette semaine ?*

# Challenge<sup>s</sup>

[www.challenges.fr](http://www.challenges.fr)

« Je ne vois pas l'intérêt  
de l'investissement locatif »

EDOUARD CARMIGNAC,  
PRÉSIDENT DE CARMIGNAC  
GESTION

## SPÉCIAL PLACEMENTS

**Investir selon son objectif**

- Rémunérer son cash • Se créer un patrimoine
- Préparer sa retraite • Transmettre ses avoirs

**VINS : LA DYNASTIE ROTHSCHILD + 50 BOUTEILLES À DÉCOUVRIR**

EDOUARD CARMIGNAC  
Président de Carmignac Gestion

## « Un bon patrimoine a 50% de placements financiers »



**A** la tête de la société de gestion d'actifs qu'il a cofondée, Edouard Carmignac fait figure de visionnaire. S'il se montre prudent sur l'évolution à court terme des marchés, il continue de conseiller d'investir une bonne part de son patrimoine en actions.

**Challenges. La Bourse a repris plus de 30% dans les six derniers mois.**

**Y a-t-il un risque de correction boursière à court terme ?**

Edouard Carmignac. Je suis raisonnablement optimiste. Les valorisations sont à leur prix, sans être excessives, même si les marchés européens et américains ont pris un peu d'avance sur l'économie réelle, ce qui justifierait une consolidation. Les cours seront-ils portés par une poursuite de l'amélioration de la situation économique ? Les chiffres indiquent que la reprise industrielle est bien là. Les niveaux de stocks des entreprises sont relativement réconfortants. La visibilité à six mois est bonne. La question est de savoir ce que les marchés anticipent pour la suite.

**Mi-août, les marchés émergents ont entraîné le reste de la cote à la baisse. Cela vous inquiète-t-il ?**

Ces marchés ont beaucoup monté en peu de temps, une consolidation serait naturelle. Cela montre surtout que le marché de référence n'est plus New York mais Shanghai ! Le centre de gravité de la croissance s'est déplacé. Ce n'est pas une découverte, j'ai toujours soutenu l'existence d'un rééquilibrage économique majeur, avec la montée en puissance de

**l'Asie et de l'Amérique du Sud.** Les pays occidentaux sont à l'arrêt, certains même en marche arrière. Les pays émergents avancent. Ils peuvent eux aussi corriger, mais leurs fondamentaux sont tellement meilleurs... Dans notre fonds international, ils représentent à peu près le quart des actifs.

**Quelles sont les leçons à tirer de la crise pour son patrimoine ?**

Tout d'abord, il faut garder liquide une partie de son épargne, pour ne pas être obligé de vendre au mauvais moment. Ensuite, il faut avoir un bon gérant, qui essaie de tirer son épingle du jeu même dans les situations difficiles, ce qui permet de vivre les baisses de marchés moins douloureusement. Avec lui, les moins-values ne doivent être que virtuelles et momentanées...

**Y a-t-il une répartition idéale du patrimoine ?**

Elle comporterait un quart d'immobilier, un quart de liquidités et une bonne moitié de placements financiers. Cela dépend aussi de l'âge du souscripteur : quand on démarre sa vie, la priorité, c'est se loger. On se constitue peu à peu un capital en achetant un bien immobilier. Et plus on avance, moins les dépenses courantes sont importantes, comme par exemple l'éducation des enfants. Le besoin retraite apparaîtra ensuite, au fur et à mesure qu'on aura couvert ses besoins quotidiens.

**Parlons du premier quart : est-ce le moment d'acheter de la pierre ?**

Ce n'est concevable que si on a envie de vivre chez soi. On peut aussi acheter une résidence secondaire, pour se faire plaisir. Mais je ne vois pas vraiment l'intérêt de l'investissement locatif aujourd'hui. Pourquoi ? Parce que d'un point de vue général, l'immobilier est trop cher par rapport au pouvoir d'achat disponible des ménages. La pierre ne peut donc plus remplir son rôle de protection de l'épargne sur long terme, à moins d'une forte reprise de l'inflation. Et ce n'est pas notre scénario.

**Pour le long terme, faut-il penser uniquement actions ?**

Tout dépend de l'âge et de la situation familiale. Si on parle d'épargne longue, on parle de l'épargne retraite. Si j'avais 30 ans aujourd'hui,

je choisirais un produit pur actions, comme Carmignac Investissement, qui offre une performance moyenne de 13% par an depuis vingt ans. On peut aussi pimenter le portefeuille avec des fonds émergents et matières premières : ces thèmes resteront porteurs à long terme.

**C'est une performance à la Madoff, 13% par an ! Quel est le secret ?**

Un bon gérant, c'est quelqu'un qui gère les risques, ce n'est pas autre chose. Quand les risques de perdre le capital l'emportent sur les gains, il doit chercher à préserver ce capital. Lorsqu'il estime que la situation va se retourner, il doit pouvoir prendre des positions plus agressives.

**Est-ce que vous avez vu venir le retournement ?**

La meilleure réponse que je peux vous faire, c'est notre fonds Carmignac Patrimoine. Un produit moitié taux, moitié actions, qui peut voir sa part actions réduite à certaines périodes, notamment grâce à des couvertures par des dérivés. D'octobre 2008 à début mars, ce fonds a été entièrement couvert sur sa composante actions, c'est pourquoi il n'a pas baissé l'année dernière. Il progresse de près de 10% par an sur vingt ans. Ce produit était conçu à l'origine pour un profil de risque peu élevé : compte tenu de l'évolution des marchés et de l'âge de notre clientèle, existante et potentielle, il est devenu le produit-phare de la maison. C'est un bon produit pour les *papy-boomers* : il leur faut un peu moins d'émotions et un peu plus de sécurité.

**Et les produits garantis des banques, sont-ils une bonne solution ?**

Certains produits structurés haut de gamme sont bons... mais rares.

**Quelle est la part actions de vos fonds aujourd'hui ?**

Carmignac Patrimoine est investi à 25% en actions et Carmignac Investissement, à hauteur de 95%.

**Comment investissez-vous personnellement ?**

Je mets mon argent dans mes fonds. Déontologiquement, ça me paraît la moindre des choses. D'autre part, je ne serais pas tranquille autrement !

Propos recueillis par Damien Pelé et Agnès Séverin